

満月珈琲店の
星詠み

Le café secret des nuits de pleine lune

.....
Bonnes
résolutions

MAI MOCHIZUKI



Le Café de la pleine lune n'apparaît habituellement que les soirs où la lune se montre dans toute sa splendeur... à une exception près. La veille de Noël, ce café ambulant tenu par des chats maîtres en astrologie ouvre ses portes à Tokyo et accueille les humains au croisement de leur vie.

Pomme d'amour du Sagittaire, mont-blanc de la nouvelle lune, thé glacé au *senko hanabi*... Alors que les clients dégustent les délicieux mets préparés sur mesure par leurs hôtes à moustaches, ils découvrent l'influence des étoiles sur leur existence.

À l'approche de la nouvelle année, l'interprétation de la carte du ciel les aidera-t-elle à prendre les bonnes résolutions qui s'imposent pour accomplir leurs rêves les plus secrets ?

Dans ce roman inspiré de la croyance japonaise des chats porte-bonheur, Mai Mochizuki allie avec poésie sagesse orientale et lecture des étoiles.

Le roman qui a conquis le cœur des lecteurs japonais !

.....

Mai Mochizuki est née à Hokkaido et vit aujourd'hui à Kyoto. Elle est membre du Japan Mystery Writers Association et du Unconventional Mystery Writers Club. *Le Café secret des nuits de pleine lune*, son premier roman traduit en français, a rencontré un tel succès au Japon qu'il est devenu une série et est en cours de traduction en 20 langues.

Traduit du japonais par Alice Hureau

ISBN : 978-2-487606-07-4



9 782487 606074

20 euros

Prix TTC France

Rayon : Littérature étrangère

Design : Caroline Gioux

Illustration : © Mel Four





Symbole du mouvement perpétuel de la vie, *Nami* signifie vague en japonais. C'est aussi la maison d'édition qui donne vie à une littérature de l'intime. Une littérature qui nous parle de nos joies, de nos peines, de nos défis et de nos choix.

À travers des romans français, francophones ou étrangers, nous vous invitons à célébrer à nos côtés l'inimitable pouvoir de la littérature et à découvrir des plumes uniques, de nouveaux horizons et des personnages en quête d'eux-mêmes.

LE CAFÉ SECRET
DES NUITS
DE PLEINE LUNE
BONNES RÉOLUTIONS

De la même autrice, aux éditions Nami :
Le Café secret des nuits de pleine lune, 2024

Titre original : 満月珈琲店の星詠み〜本当の願いごと〜 (Mangetsu Kohiten no Hoshiyomi, Honto no Negaigoto) de MOCHIZUKI Mai (texte) et SAKURADA Chihiro (illustrations)

Copyright © MOCHIZUKI Mai, SAKURADA Chihiro, 2021

Tous droits réservés.

Publié pour la première fois au Japon en 2021 par Bungeishunju Ltd.

Les droits de traduction en langue française ont été négociés avec MOCHIZUKI Mai, SAKURADA Chihiro et Bungeishunju Ltd. par l'intermédiaire de Emily Books Agency LTD., Taiwan, et Casanovas & Lynch Literary Agency, Spain.

Traduit du japonais par Alice Hureau

Pour la traduction française :

© Nami, une marque des éditions Leduc, 2025

76, boulevard Pasteur

75015 Paris – France

ISBN : 978-2-487606-07-4

Maquette : Camille Carlos

Pour suivre notre actualité, rejoignez-nous sur Instagram (@editionsnami) !

Nami s'engage pour une fabrication écoresponsable !

Amoureux des livres, nous sommes soucieux de l'impact de notre passion et choisissons nos imprimeurs avec la plus grande attention pour que nos ouvrages soient imprimés sur du papier issu de forêts gérées durablement.

Mai Mochizuki

LE CAFÉ SECRET
DES NUITS
DE PLEINE LUNE

BONNES RÉOLUTIONS

Roman

Traduit du japonais par Alice Hureau



« Le Café de la pleine lune n'a pas d'adresse fixe.

De temps à autre, il apparaît là où bon lui semble : dans une rue commerçante familière, une gare terminus, au bord d'une rivière calme.

Nous ne prenons pas les commandes des clients.

Nous vous servons un dessert, un plat ou une boisson spécialement concoctés pour vous. »

Le patron, un chat calico géant, souriait-il quelque part, ce soir encore ?

INTRODUCTION

UNE MOITIÉ DE LUNE flottait dans le ciel.
Les nuits où apparaissait le premier quartier
se prêtaient idéalement à l'étude.

Le pouvoir de cette demi-lune, dont l'énergie augmentait à mesure qu'approchait le soir de la pleine lune, se transmettait à tous les êtres vivants et jouait un rôle considérable dans les progrès de chacun.

Voilà pourquoi au Café de la pleine lune, nous organisons une réunion dédiée à l'étude pendant la nuit du premier quartier.

Sous sa lueur, à laquelle s'ajoutait une lumière tamisée, la roulotte du café stationnait au beau milieu de la prairie d'un vaste parc. Ce soir-là, des tables étaient installées en éventail et les compagnons s'étaient rassemblés près du patron, un grand chat calico.

Il était à la fois le gérant de ce café et « horoscopiste ».

Par un vent de début d'hiver, le soleil couchant avait teinté le ciel de bleu marine. Ce qui ne gênait pas outre mesure le groupe réuni autour de la roulotte, car les alentours baignaient dans une vague lumière et une certaine chaleur.

Étaient présents ceux qui étaient « connectés » ce soir. Ils avaient beau être les messagers des étoiles, ils manquaient de connaissances, excepté dans le domaine qui les concernait, alors le patron les réunissait parfois pour leur apporter quelque enseignement.

Chacun était assis à une table individuelle, sur laquelle était servie une « limonade du clair de lune ».

Cette boisson garnie de citron gorgé de lumière lunaire était d'une douce amertume rafraîchissant le corps et l'âme. Elle était parfaite pour les personnes éreintées après une rude journée de travail, mais revivifiait aussi les élèves prêts à étudier.

— Cette limonade est de la couleur de mes cheveux.

J'ai porté le verre à mes lèvres avec un petit rire tout en caressant ma chevelure et j'ai levé la main en direction du patron.

— J'ai encore une question...

— Dis-moi, Vénus ?

— Alors que le passage de l'ère des Poissons à celle du Verseau s'est produit vers l'année 2000, pourquoi cette année 2020 a-t-elle connu un bouleversement si brutal ?

Il nous a tous regardés avec un hochement de tête.

— Quelqu'un peut-il répondre à cette question ?

Un jeune homme aux cheveux rouges s'est levé en plaquant ses mains sur la table.

— L'ère des Poissons s'est terminée vers l'an 2000, puis nous sommes entrés dans l'ère du Verseau, mais l'atmosphère de la période précédente a perduré car l'ère de la Terre n'avait pas pris fin. Celle-ci s'est terminée en 2021 – plus exactement, en décembre 2020, laissant place à l'ère de l'Air. On en a senti les conséquences en 2020.

Il s'est réinstallé sur sa chaise.

Son nom, c'était Mars.

Les traits de son visage étaient virils, ses cheveux et ses iris d'un rouge brillant comme le feu.

— Mar', je ne t'aurais pas cru aussi studieux... a chuchoté un jeune homme à la chevelure d'argent, Mercurius.

Sa beauté androgyne était légendaire.

— Tu ne veux pas m'appeler par mon nom entier ?
Car ça ressemble trop à ton surnom, Mer', a répondu Mars en dévisageant Mercurius.

— C'est vrai ! a-t-il répondu en riant.

Le patron, qui suivait leur échange avec bonne humeur, a souri.

— Mars, tu as raison, a-t-il dit en revenant à leur discussion. À partir du ^{xix}^e siècle et pendant deux cents ans, ce monde se trouvait dans l'ère de la Terre.

J'ai froncé les sourcils, comprenant encore moins ce dont il s'agissait.

— Euh... L'ère des Poissons a commencé à la naissance de Jésus-Christ et a duré deux millénaires, c'est bien ça ? Alors c'est quoi cette histoire d'ère de la Terre et de l'Air ? ai-je demandé, déboussolée.

— Hein ? T'en es là, toi ? Alors que tu donnes toujours des conseils aux clients en véritable Mme Je-sais-tout ? s'est étonné Mercurius, assis à la table voisine.

— Je m'y connais plutôt bien en horoscope, comme les spécificités des maisons et celles des planètes. Je me sens telle une prêtresse shinto qui reçoit des messages et les relaie...

— En suivant ton instinct ?

— Ce n'est pas mon instinct ! Je transmets les volontés de l'univers, ai-je protesté avant de me recroqueviller, mal à l'aise.

— Mais bien sûr... a soupiré Mercurius.

Pour son éternelle impertinence, Mars lui a décoché un regard acéré.

— Vénus est la planète de la sensibilité. Montre-lui plus de respect.

— Ouais, a répondu Mercurius d'un air indifférent.

— Je poursuis, a repris le patron en saisissant sa montre.

C'était une montre ordinaire dotée de quelques fonctionnalités spéciales.

Les signes des Poissons et du Verseau ont été projetés dans le ciel nocturne.

— Comme tu l'as si bien dit, Mars, l'ère des Poissons a perduré deux millénaires, jusqu'en 2000. À présent, nous sommes dans l'ère du Verseau. Pourquoi ce signe ? Parce que le point vernal a glissé du signe des Poissons vers le signe du Verseau.

— Le point vernal...

J'ai acquiescé sans vraiment saisir.

— Lors des changements de saison, on modifie sa tenue et son comportement, n'est-ce pas ? a continué le

patron. On peut dire qu'on change de façon de vivre. Eh bien, quand on passe d'une ère à une autre, certains paramètres évoluent de la même façon.

J'ai gardé mes questionnements pour moi et l'ai écouté attentivement.

Il a expliqué que jusqu'à présent, l'ère des Poissons avait connu l'alternance des quatre éléments – le Feu, la Terre, l'Air et l'Eau.

Le passage d'un élément à l'autre, « la mutation », avait lieu tous les deux siècles et évoluait de la manière suivante :

Elle débutait par le Feu, associé aux signes du Bélier, du Lion et du Sagittaire.

Elle se poursuivait avec la Terre, comprenant les signes du Taureau, de la Vierge et du Capricorne.

Puis elle atteignait son paroxysme avec l'Air, qui incluait les signes des Gémeaux, de la Balance et du Verseau.

Enfin, elle se terminait avec l'Eau, qui était liée aux signes du Cancer, du Scorpion et des Poissons.

— Cela se produit parce que... a commencé le patron en se déplaçant d'un pas rapide.

Il a posé une patte sur l'épaule d'un homme intelligent d'âge moyen, en costume, Saturnus, et la seconde

sur celle d'une femme du même âge, joufflue et amène, Jupiter.

— Saturne et Jupiter sont deux planètes qui influencent fortement la société. Elles se croisent tous les vingt ans, ce phénomène est appelé « la grande conjonction ».

Une conjonction était un terme astrologique qui signifiait « réunion ».

Tout en hochant la tête, j'ai inscrit « grande conjonction » sur mon cahier de notes.

— Tous les vingt ans, Sat' et Jupiter sont collés l'un à l'autre, c'est ça ?

— Je n'apprécie pas ta formulation... a râlé Saturnus d'un air renfrogné.

— Ce n'est pas bien grave ! s'est amusée Jupiter.

— Exactement, a approuvé le patron. Cette conjonction se produit tous les vingt ans, mais le lieu de leur intersection varie tous les deux siècles. Par exemple, cela peut passer d'un endroit lié à l'élément Feu à un autre lié à la Terre. Entre le XIX^e siècle et 2020, ils se sont croisés dans l'élément Terre en Taureau, en Vierge, en Capricorne. Cependant...

Il a pressé à deux reprises le bouton de sa montre à gousset.

— Fin décembre 2020, ils se sont rencontrés en Verseau, dans l'élément Air. Pendant environ deux

siècles, ils se croiseront dans les signes qui y sont associés, à savoir les Gémeaux, la Balance, le Verseau.

À cet instant, sa montre s'est éclairée et deux croquis ont été projetés dans le ciel.

Les idées plus claires, je me suis levée.

— Je vois. Pour résumer... Ah, je vais comparer avec un sujet qui m'est cher, le théâtre, ai-je dit en préambule, avant d'exposer les faits tels que je les avais synthétisés dans ma tête.

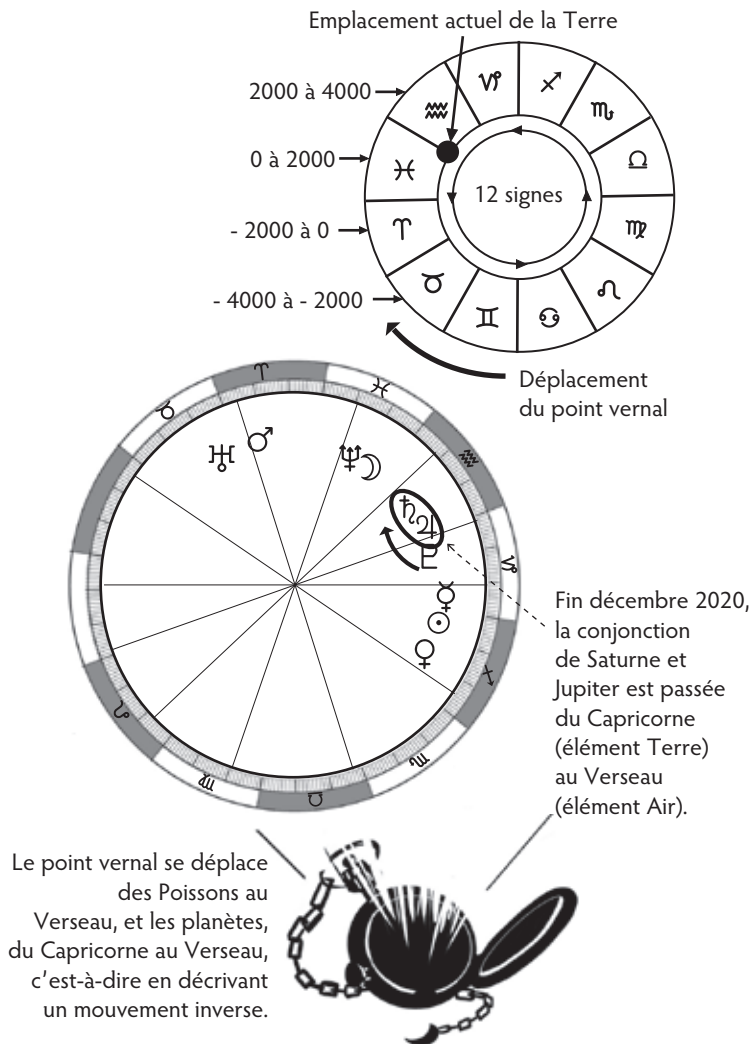
De l'an 0 jusqu'à l'an 2000, une pièce sur les Poissons se déroulait sur scène.

Tandis que leur histoire se développait, ils étaient successivement sous les projecteurs du Feu, de la Terre, de l'Air, puis de l'Eau, en fonction de la mise en scène.

Sur les mêmes planches, un simple changement d'éclairage modifiait l'ambiance.

Pendant les deux derniers siècles, les projecteurs de l'élément Terre avaient été braqués sur la pièce des Poissons, qui s'était achevée sous cette lumière.

Le rideau était tombé, et même si la pièce suivante, celle du Verseau, avait commencé, les projecteurs étaient restés ceux de l'élément Terre.



Le public avait eu du mal à remarquer qu'il s'agissait d'une nouvelle pièce, car l'atmosphère sur scène était restée la même. Mais à la fin du mois de décembre 2020, les projecteurs avaient finalement changé.

Étaient arrivés ceux de l'Air, et les spectateurs avaient enfin compris que la pièce était nouvelle.

— Ainsi, grâce aux projecteurs de l'Air, la scène a entièrement été dédiée au Verseau.

Le patron a joyeusement dodeliné de la tête.

— Si nous gardons ta comparaison, nous pouvons dire que l'année 2020 dans sa totalité, juste avant que les projecteurs de l'Air ne soient braqués sur le Verseau, était une période de passage de relais. Les changements de caractéristiques d'une époque induisent des modifications dans la structure de la société. Pour cette raison, des événements qui allaient à l'encontre du bon sens se sont succédé. Et même si la nouvelle ère a débuté depuis plusieurs années, le monde reste légèrement perturbé. En tant que messagers des étoiles, j'aimerais que nous guidions un tant soit peu les humains en perte de repères, que nous devenions la lumière qui éclaire leur chemin.

Nous avons acquiescé en silence.

— Le mois de décembre approche. C'est une saison spéciale à leurs yeux. Comme l'an passé, je pense ouvrir

exceptionnellement le Café de la pleine lune pour le réveillon de Noël.

Aussitôt, nos visages se sont illuminés.

En temps normal, notre café ouvrait les soirs de pleine ou de nouvelle lune.

Mais tous les ans, nous étions ouverts pour le réveillon de Noël, quelle que soit la phase de la Lune.

— Cette année encore, organisons une fête après le service, ai-je proposé.

— Oui, la fête de fin d'année, a renchéri Jupiter.

Loin de partager notre excitation, Mercurius a haussé les épaules.

— Autant appeler ça le réveillon de Noël...

Seul Saturnus affichait son air flegmatique habituel. Même si son visage montrait qu'il se fichait éperdument d'une fête, comme il était loyal, il y participerait sans faute, cette fois encore.

Le patron nous a observés, la mine réjouie, et son sourire s'est élargi davantage. Ses yeux déjà fins se sont plissés.

— De plus, en cette fin d'année, il semblerait que nous puissions accomplir sa requête à *lui* ainsi que sa demande à *elle*.

Ses paroles m'ont laissée dubitative, car j'ignorais de qui il parlait.

— Ah ! s'est exclamée Luna, qui avait de toute évidence compris ses allusions. *Elle*, ça remonte à vingt et un ans, n'est-ce pas ?

— Quoi ? Que s'est-il passé à l'époque ?

— Elle était mon amie. Elle m'a adressé un souhait avant sa mort... Oui, c'est pour bientôt.

— Parfaitement, a répondu le patron. Quant à *lui*, sa demande date d'il y a quatorze ans. Chose étonnante, dans les deux cas, il s'agit de multiples de sept.

Ouranos a éclaté de rire, la main posée sur son menton.

— Vous dites ça, patron, mais ça n'a rien d'étonnant, car sept et ses multiples sont des nombres hyper liés au cosmos.

— Et toi, Ouranos, tu changes de signe astrologique tous les sept ans, a ajouté Mercurius.

— Ouais, et tonton Saturne impose des épreuves tous les sept ans.

— « Tonton Saturne »... Je me tue à le répéter, il ne s'agit pas d'« épreuves » mais de « désagréments » ! a protesté Saturnus.

— En fonction des vies, les désagréments sont des épreuves, tu sais !

Le patron a calmé nos chamailleries.

— Allez, allez, revenons au sujet qui nous intéresse. Je vous expliquerai plus tard les détails de ces requêtes, mais étant donné les circonstances, cette année, nous ouvrirons plus souvent en décembre, pas seulement pour Noël. Merci par avance pour votre coopération.

— D'accord, avons-nous répondu d'une même voix.

— J'ignore de quoi vous parlez, mais je ferai le maximum, ai-je affirmé, les poings serrés.

Mercurius m'a jeté un regard glacial.

— C'est bien beau de vouloir se donner à fond, Vén', mais tu es vraiment sûre que tu le pourras ?

— Pardon ?

— Tu ne connais même pas les bases de l'astrologie. Tu n'as pas étudié ?

Il n'avait pas tort. J'ai fait profil bas.

— Comme Mars l'a dit tout à l'heure, je suis plutôt du genre à utiliser ma sensibilité... Et d'abord, j'ai plus de facilités au tarot qu'à l'étude des planètes... me suis-je justifiée.

Jupiter, installée à la table voisine, a ricané.

Avec ses longs cheveux châtain et ondulés, on aurait vraiment dit une chanteuse de jazz.

— Mars nous a déjà expliqué que Vén' travaille en s'amusant et en utilisant sa sensibilité, a-t-elle dit pour

ma défense. Rien à voir avec toi, Mercurius, qui adore étudier.

— Ah, Jupiter !

Je me suis levée et je me suis jetée sur elle pour la prendre dans mes bras.

— C'est ton bon côté, Vén'.

— Merci. Oui, j'adore m'amuser et j'aimerais qu'on ouvre dans un endroit plus attrayant.

— Bonne idée. Nous sommes en hiver, un lieu avec de belles illuminations de Noël serait l'idéal.

Saturnus nous a jeté un regard effaré avant de pousser un soupir. Aussi contrarié que d'habitude, il a réajusté ses lunettes.

— Franchement, Jupiter, tu es toujours trop gentille avec elle.

— Parce qu'on s'entend bien.

— C'est vrai ! ai-je soutenu.

Face à notre camaraderie, Saturnus et Mercurius ont échangé un regard dépité.

— Il n'y a rien de mal à bien s'entendre ! nous a défendues Mars.

C'était un jeune adulte, mais il avait conservé un côté enfantin. Malgré son ton brusque, il me soutenait toujours.

J'ai relevé la tête, désireuse de me faire bien voir.

— Au fait, patron, puisque l'ère du Verseau va durer une éternité, avez-vous un conseil pour bien vivre pendant cette période ?

— Hmm, a-t-il marmonné, plongé dans sa réflexion. Le plus important est de se connaître soi-même.

Tout le monde a acquiescé.

— Analyser attentivement son thème astral et connaître son tempérament simplifie la vie, a ajouté Mercurius.

— Ça, je le sais, ai-je répondu, mais n'existe-t-il pas une manière de rendre cela plus abordable ? En tant que modeste apprentie en astrologie, de temps en temps, je donne des conseils aux humains, mais quand on leur parle de « thème astral » et de « caractéristiques », ils se plaignent souvent de ne rien y comprendre.

— Il serait bon de leur transmettre tous les désagréments qui les concernent, a répondu Saturnus.

— Par « désagréments », tu entends des « épreuves », non ? Ça ne m'intéresse pas, c'est déprimant.

Agacée, je lui ai tourné le dos.

— « Déprimant »...

Les yeux ronds, Saturnus n'a rien répliqué.

Les autres se sont mis à rire en nous écoutant.

Luna, une femme magnifique aux cheveux noirs et raides, a elle aussi pouffé de rire.

— Afin de se connaître soi-même, il faut commencer par s'informer de la position de la Lune sur son thème astral, a-t-elle murmuré.

Sa voix, si puissante en chant lyrique, s'avérait particulièrement fluette au quotidien.

— La position de la Lune... ai-je noté avant de repenser à une femme que j'avais rencontrée par le passé. Tiens, il me semble que sur le thème astral de Mme Serikawa*, la Lune était en Maison IV, qui signifie le foyer.

— Oui, a dit Luna. Les Maisons ont leur importance, mais les astres également.

— Tu parles du signe lunaire ?

J'ai inscrit « Importance du signe lunaire ».

— La meilleure manière de se connaître soi-même de manière plaisante... a commencé le patron.

À ces mots, j'ai eu l'impression que la lumière de la lune s'intensifiait. Elle était arrivée au zénith.

Peut-être était-ce pour cela que nous avons tous repris forme féline.

* Voir *Le Café secret des nuits de pleine lune* (éditions Nami), chapitre 1. (Toutes les notes sont de la traductrice.)

Luna en chat noir, Mercurius en siamois, Mars en abyssin, Jupiter en maine coon, Saturnus en chat noir et blanc, Ouranos en singapura, et moi, en persan blanc.

La lumière de la lune se reflétant dans nos iris, nos regards se sont tournés vers le patron.

Ses paroles m'avaient laissée sceptique.

— Quoi, vraiment ? Ce n'est pas quelque chose que tout le monde sait déjà ?

À mon insu, Luna s'est approchée de moi.

— Beaucoup pensent en avoir conscience, mais l'ignorent en vérité, car il demeure au fond d'eux-mêmes, a-t-elle murmuré avec douceur.

— Ah ? ai-je dit, étonnée, et elle a confirmé d'un signe de tête.

— C'est la métaphore de la grotte céleste*, a ajouté Jupiter avec un sourire.

— Je vois, ai-je soufflé.

Alors, le patron s'est exprimé en ces mots :

* Il est ici fait référence à *Ama no iwato*, la « grotte céleste » où la déesse du Soleil Amaterasu s'est réfugiée pour se protéger de son frère, privant le monde entier de lumière solaire. Pour l'inciter à en sortir, les dieux organisent une fête, et Amaterasu, attirée par le bruit, sort de la grotte. Elle s'observe alors dans un miroir placé là par les dieux et reste obnubilée par son propre reflet. Les dieux en profitent pour la faire sortir, puis ils bouchent l'entrée de la grotte, afin qu'Amaterasu reste en extérieur et permette au soleil de rayonner à nouveau.